

# O-DIEUX

STEFANO MASSINI

mise en scène

**Kheireddine Lardjam**

Avec

**Marie Cécile Ouakil**

**Production :** Compagnie El Ajouad

**Avec le soutien de :** DRAC Bourgogne Franche Comté,  
Institut français, L'arc, Scène nationale Le Creusot,  
SPEDIDAM, ville Le Creusot

**Traduction** de Olivier Favier et Federica Martucci  
avec le soutien de la Maison Antoine Vitez et ayant reçu  
l'aide à la création du CNT.

La compagnie El Ajouad est conventionnée  
par le **Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté.**



C<sup>ie</sup> El Ajouad – direction artistique : Kheireddine Lardjam – [www.elajouad.com](http://www.elajouad.com)  
administration de production : Lucile Burtin - [adm.ajouad@yahoo.fr](mailto:adm.ajouad@yahoo.fr) – T 07 81 82 96 58

# Note d'intention

Par **Kheireddine Lardjam**

**J**e veux être un poète de la réalité», affirmait Pier Paolo Pasolini, et Stefano Massini apparaît comme l'héritier de cette esthétique. Appartenant à la nouvelle génération d'auteurs italiens post-pasoliniens, il écrit un théâtre en prise avec le réel, avec le monde d'aujourd'hui, et poétique tout à la fois. Avec *O-Dieux*, pièce écrite en 2011 et traduite en français en 2013, Stefano Massini donne voix à trois femmes aux vies fondamentalement différentes mais aux destins tragiquement liés. La première est l'Israélienne Eden Golan, professeure de renom en Histoire juive. Pacifiste, elle éprouve une forte empathie à l'égard du peuple palestinien, jusqu'au moment où elle échappe de justesse à un attentat kamikaze qui la traumatise. La deuxième, Shirin Akhras, palestinienne, est une étudiante musulmane âgée de 20 ans. Elle décide de sacrifier sa vie pour son peuple en se portant volontaire pour être kamikaze, mais avant de se faire exploser pour Allah, elle doit accomplir une série d'épreuves visant à tester sa volonté et la force de son âme. La dernière est l'Américaine Mina Wilkinson, militaire en mission sur le territoire israélo-



palestinien. Les conflits entre Israéliens et Palestiniens composent sa routine quotidienne. Elle les observe d'un œil parfois distrait, souvent blasé, mais non dépourvu de perplexité sur le rôle qu'elle est censée tenir au sein de ces conflits.

Ces trois destins sont interprétés par une seule et

**Cette œuvre se dévoile au public comme une étude géologique impitoyable dans les entrailles d'un Moyen-Orient prêt à exploser.**

même comédienne. L'auteur y croit, l'auteur y tient car pour lui « Sur scène il n'y a qu'une seule comédienne. » Cette œuvre se dévoile au public comme une étude géologique impitoyable dans les entrailles d'un Moyen-Orient prêt à exploser. Prenant vie sur scène, trois portraits de

femmes nous conduisent dans un dédale d'expériences et de pensées, mais il n'y a pas d'Ariane pour nous guider vers une issue. Trois histoires, trois identités s'entrelacent, proposant des zooms successifs sur trois visages anonymes dans une foule de la ville de Tel Aviv. Leurs monologues simultanés se reflètent réciproquement. Trois visions se juxtaposent et racontent les mêmes événements dans un style très cinématographique. Trois points de vue divergents sur un monde identique permettent de découvrir à la fois des profondeurs de différences et des lueurs de symétrie, parce qu'il y a toujours une géométrie dans le chaos. Le spectateur fait un choix, en se frayant un chemin à l'intérieur de ce que lui offre le texte. ▶

► Les ruptures, le rythme et la musicalité de ce texte poussent le spectateur à être actif. Cette forme théâtrale est tournée vers le spectateur auquel elle s'adresse directement, impliquant un rapport qui, là aussi, peut revêtir une certaine portée politique. L'exercice de proposer une genèse du conflit israélo-palestinien est toujours très difficile et périlleux. Quelle que soit la façon d'en parler, on est toujours taxé d'être dans un camp au détriment de l'autre. Quelles que soient vos idées ou vos positions. Le théâtre doit ébranler les certitudes, pas asséner des vérités toute faites. Cette pièce n'est pas une œuvre sur le conflit israélo-palestinien mais elle le raconte, le rend sensible,

concret, et surtout humain. Je pense que le but du théâtre n'est plus de conscientiser les masses mais plutôt d'interroger l'individu, notamment dans son rapport au collectif, de l'aider à comprendre que l'action de chacun a une incidence certaine sur nos organisations collective. A travers le parcours de trois femmes anonymes, ce texte tente d'ouvrir des chemins et de poser des questions qui apparaissent entre les lignes. J'ai choisi de travailler sur ce texte parce qu'il a la prétention de dire « je ne sais pas » tout en criant l'humain.

Notre première tâche sera de tenter de donner « *chair et sang* » à chacune des trois femmes que nous considérerons sans priorité de rôle ou de

fonction dans la pièce. Nous essaierons de ne pas excéder le point d'engagement dans l'histoire de chacun des personnages. Nous tenterons d'avoir l'œil pour « entendre » et les oreilles pour « voir » chaque geste et parole. Dans la direction d'acteurs, nous chercherons les « situations » et les « intentions », ce qui motive cœurs, corps et âmes sans juger de qui est « coupable » ou « pas » et en nous méfiant des archétypes démonstratifs. Il pourrait être intéressant de tenter de comprendre les interrogations des différents personnages et d'interpréter leurs réparties en tirant les fils des allusions philosophiques sur la volonté, le désir et la haine des hommes. ■

## Distribution

Texte : **Stefano Massini**

Mise en scène : **Kheireddine LARDJAM**

Traduction : **Olivier Favier et Federica Martucci** (mai 2013)

Collaboration artistique : **Estelle GAUTIER**

Création Lumière : **Manu Cottin**

Création Son : **Pascal Brunot**

Costumes : **Florence Jeunet**

Interprète : **Marie-Cécile Ouakil**

Administratrice de production : **Lucile Burtin**

*Le texte a obtenu l'aide à la création de textes dramatiques du CNT (novembre 2014)*

# Biographies

## STEFANO MASSINI

### Auteur



► **Auteur de théâtre et metteur en scène**, il est né en 1975 à Florence, en Italie, où il vit et travaille comme auteur indépendant et metteur en scène.

► Il reçoit à l'unanimité du jury le **plus important prix italien de dramaturgie contemporaine**, le *Premio Pier Vittorio Tondelli* dans le cadre du *Premio Riccione 2005*.

► En outre, il reçoit de nombreux autres prix pour jeunes dramaturges. **Ses pièces sont interprétées par des comédiens italiens parmi les plus connus.**

► En 2005, il commence à écrire la première partie du *Trittico delle Gabbie* (Triptyque des Cages), un projet qu'il achève quatre ans plus tard.

► En 2007, il crée la pièce *Donna non rieducabile, Memorandum teatrale su Anna Politkovskaja* (Femme non rééducatrice), jouée dans tous les grands théâtres d'Europe et adaptée à l'écran en 2009 par Felipe Cappa.

► Stefano Massini *traduit aussi en italien des pièces de William Shakespeare* et adapte pour le théâtre des romans et des récits.

► Le jury du *Premio Pier Vittorio Tondelli* – dont la présidence était

assurée par Franco Quadri – a loué son écriture en tant que «*claire, tendue, rare, caractérisée par une haute efficacité d'expression, qui est à même de rendre aussi visuellement les tourments des personnages en immédiate férocité dramatique.*»

► Il a en outre été l'**assistant du metteur en scène Luca Ronconi au Piccolo Teatro de Milan.**

► L'auteur et metteur en scène italien Stefano Massini voit sa **trilogie sur la grandeur et la chute de l'empire Lehman Brothers** créée pour la première fois dans une mise en scène remarquable d'Arnaud Meunier; spectacle distingué par **Prix de la Critique 2014.**

## KHEIREDDINE LARDJAM

### Metteur en scène



► En 1998, il crée à Oran en Algérie la compagnie «El Ajouad», titre d'une œuvre d'**Abdelkader Alloula, premier artiste et dramaturge assassiné en Algérie en 1994 par les islamistes.** Auteur déterminant dans le trajet de Kheireddine Lardjam qui s'engage à défendre son œuvre.

► En 2009, il est en résidence au

Centre dramatique de Valence.

► En Janvier 2011, il **met en scène** *De la salive comme oxygène* de Pauline Sales au Centre dramatique de Sartrouville.

► Durant la saison 2010/2011, il **intègre le collectif d'artistes du Préau**, Centre Dramatique Régional de Vire.

► En 2012, il **crée** *Le Poète comme boxeur* de Kateb Yacine au théâtre de Béjaia en Algérie et *Les Borgnes* de Mustapha Benfodil à L'arc, Scène nationale du Creusot.

► En 2013, il **crée au Caire** *End/Igné*, de Mustapha Benfodil **présenté au festival d'Avignon** en 2013 à La Manufacture. **Le Poète comme boxeur** est également présenté au festival d'Avignon en 2014 à La Manufacture.

► En janvier 2015, il crée à la Filature, Scène nationale de Mulhouse, *Page en construction* de **Fabrice Melquiot**, commande d'écriture passé à ce dernier et portant sur la question des relations franco-algériennes.

► Il est l'un des rares metteurs en scène algériens dont les spectacles tournent en Algérie et également en France de façon régulière.

## MARIE-CÉCILE OUAKIL

### Comédienne

► Agrégée de Lettres modernes, Marie-Cécile Ouakil a suivi une **formation en Études théâtrales** à l'École Normale



- Supérieure de Lyon. Parallèlement à plusieurs master-class artistiques (Lukas Hemleb, Caroline Marcadé, Raoul Ruiz), elle a consacré ses mémoires de Master aux théâtres de Duras et de Pinter.



► Elève de la 68<sup>e</sup> promotion d'art dramatique de l'ENSATT (Lyon), elle travaille sous la direction de Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Christian Schiaretti, Bernard Sobel et Alain Françon.

► En 2009, **elle fonde** à Lyon *La Nouvelle Fabrique* avec ses camarades de promotion et joue dans la plupart des spectacles de la compagnie : *Mystères* (créé en Croatie, avec le soutien de l'Institut Culturel Français de Zagreb, 2010), *L'Hamblette* de Giovanni Testori (créé en 2010 au Théâtre des Ateliers de Lyon et repris en 2012 au Théâtre de l'Opprimé à Paris), *Le Numéro d'équilibre* d'Edward Bond (créé au Théâtre de l'Opprimé en 2011 et repris au Théâtre de l'Iris en 2012) et *Les Accapareurs* de Philipp Löhle (créé au TNP en février 2013 et repris en novembre 2013 au Théâtre de l'Astrée et au Théâtre de l'Opprimé). Dans *La Vieille*, spectacle musical où *La Nouvelle Fabrique* s'empare d'une nouvelle de Daniil Harms, elle participe à la création sonore et interprète la partition au piano (Théâtre de l'Opprimé, 2012).

► Depuis trois saisons consécutives, elle joue dans *Cahier d'Histoires#2*, projet hors les murs dédié aux lycéens, dirigé par le metteur en scène Philippe Delaigue (La Fédération), en tournée dans les lycées en France et au Maroc (Casablanca, Agadir, Marrakech, Tanger, Tétouan, Beni Mellal) ; elle participe aux représentations intégrales des trois volets de la série des *Cahiers d'histoires* qui auront lieu au Cratère, Scène Nationale d'Ales en février-mars 2014.

► En 2005, elle a mis en scène *Le théâtre de l'amante anglaise* de Marguerite Duras (salle Kantor, ENS, Lyon) ; au sein de *La Nouvelle Fabrique*, elle propose depuis 2010 aux visiteurs du Musée gallo-romain de Lyon des spectacles déambulatoires à l'intérieur des expositions temporaires accueillies par le musée (*Oraisons pour les morts*, *lo Saturnalia : à table avec les Romains !*, *L'affaire Cäius*).

► Dans le cadre de l'Université Lumière Lyon 2 et du TNP, elle anime depuis 2010 **des ateliers de pratique théâtrale** ; pour les Célestins, le TNP et les Assises Internationales du Roman, elle a réalisé des entretiens avec des auteurs et metteurs en scène (Marie Depussé, Christian Schiaretti et Denis Maillefer).

► En collaboration avec le metteur en scène Denis Maillefer, elle prépare une adaptation théâtrale du roman **Seule la mer**, d'Amos Oz (création février 2014, Théâtre les Halles).



## **ESTELLE GAUTIER** **Scénographe**

► Formée à l'ENSATT, Estelle Gautier travaille entre 2009 et 2010 auprès de Bernard Sobel (*Cymbeline* de Shakespeare à la MC93) et Claudia Stavisky (*Lorenzaccio* de Musset sous chapiteau).

► Elle participe à tous les projets de *La Nouvelle Fabrique* (Lyon) jusqu'en 2014. Elle collabore avec Kheireddine Lardjam (*Twam*, *Endigné* de Mustapha Benfodil, *Le monde dort dans une femme arabe*) et avec Philippe Baronnet (*Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Noren créé au CDN de Sartrouville et *Le monstre du couloir* de David Graig au Préau-CDR à Vire).

► Cette saison, elle retrouve Patricia Allio et Eléonore Weber (*Premier monde* en 2011) à l'occasion du festival d'Automne au centre Pompidou avec *Natural Beauty Museum* et Kheireddine Lardjam pour la création de *Page en construction* de Fabrice Melquiot.

## LE CREUSOT ET JAMBLES THÉÂTRE

## Khereiddine Lardjam : « Le théâtre doit remettre du sens aux mots »



Il cite volontiers Voltaire, Hugo ou Pasolini pour mieux s'ancrer dans la réalité de la vie et de l'actualité qu'il faut expliquer et exorciser.

Il a nommé sa compagnie de théâtre en mémoire du dramaturge algérien Abdelkader Alloula assassiné en 1994. Elle s'appelle El Ajouad, généreux en arabe. Khereiddine Lardjam l'a installée au Creusot et depuis quelques années y intervient au lycée Léon Blum dans l'option théâtre, pas peu fier d'avoir suscité en trois ans des vocations : quinze élèves se sont dirigés déjà vers les métiers du théâtre ». Bien d'autres ont rencontré ses spectacles ou discuté avec lui de ces thèmes qui lui tiennent tant à cœur « la laïcité, la République, ces mots que l'on a laissés aux politiques et aux extrêmes qui les ont vidés de leur sens ».

### Le cauchemar de Charlie

Dans quelques jours, son nouveau spectacle O-Dieu sera créé en région parisienne avant de venir au Creusot et à Jambles. Un spectacle né au lendemain des attentats de Charlie « moi qui ait vécu dans l'Algérie des années 90, c'était un cauchemar qui réapparaissait. Et puis je me suis questionné après la minute de silence que certains jeunes ont refusé de respecter. Je suis tombé sur le texte de l'Italien Stefano Massini écrit en 2011 dont le titre original est « Je ne crois qu'en une seule haine ». Il y est question de la haine qui devient le moteur de toutes les horreurs et dépasse les générations.

“ Je voulais aller à la rencontre des gens avec une œuvre qui bouscule les clichés. ”

**Khereiddine Lardjam,**  
metteur en scène

■ Khereiddine Lardjam veut un théâtre qui fasse comprendre le monde. Photo Meriem SOUSSI

### Le poète comme boxeur

Ce précédent spectacle est né de la lecture des entretiens donnés par le grand écrivain Kateb Yacine. « Les jeunes m'ont souvent demandé à quoi ça sert de lire, à quoi ça sert d'être artiste. Yacine répond à tout cela, il pose aussi la question de la religion et de laïcité », explique K. Lardjam.

**PRATIQUE** C2 de Torcy, le 5 avril à 20 h 30 (4 à 12 €)

Massini fait un vrai travail de recherche pour accoucher d'une fiction, un thriller à l'écriture dynamique et ludique. O-Dieu est l'histoire de trois femmes : une Israélienne, une Palestinienne et une Américaine que l'on va suivre près d'une année et dont on comprend qu'elles vont vivre un moment terrible, un attentat », explique le metteur en scène dont les spectacles sont aujourd'hui joués sur les plateaux des scènes nationales et des centres dramatiques mais aussi dans les maisons de quartier, en prison ou dans les centres sociaux et toujours cette idée de « remettre du sens dans les mots », explique celui qui confesse également l'importance prise par le théâtre dans sa vie : « Il m'a permis de donner mon avis ce que je ne pouvais pas faire lorsque j'étais journaliste ».

S'il croit fort en l'existence de l'artiste citoyen, il veut aussi que ses comédiens soient issus de différentes cultures comme Marie-Cécile Ouakil qui incarne à elle seule les trois femmes d'O-Dieu. « Elle est au cœur même du sujet ». Car pour Khereiddine Lardjam l'important reste de faire un théâtre au cœur des réalités ».

**Meriem Souissi**

**PRATIQUE** Le Creusot, Bibliothèque, le 8 mars et le 11 mars à l'Escale à 20 h (8 à 10 €). Jambles, le 9 mars à la Nouvelle galerie à 20 h. Gratuit mais réservation indispensable au 06.21.31.29.24.

## TRIVY

## L'ordonnance de Caracol pour un mal...



■ Francine Vidal donnera ses poésies à domicile à Trivy le 4 mars. Photo Meriem SOUSSI

Sa Pharmacopée des mots peut soigner presque tous les maux. La conteuse Francine Vidal s'invite au domicile de volontaires pour y délivrer des poésies propres à soigner toutes les affections du cœur, de l'âme et souvent du corps. Aidée d'une boîte à pharmacie version XXL, elle tire d'un tiroir approprié les mots d'un poète, d'un penseur lointain ou contemporain pour soulager ou simplement charmer les oreilles de ses patients. Née d'un spectacle présenté lors du festival Chalon dans la rue, cette pharmacopée a pour but de rassembler les gens autour des mots et des rimes.

Pour venir écouter et consulter le rendez-vous itinérant proposé par les Foyers ruraux du Clunais se déroulera vendredi 4 mars à Trivy à 20 h 30.

**PRATIQUE** Pour réserver 03 85 50 97 76 ou hagapierre@gmail.com. Tarifs : 5 à 10 €.

## MÂCON

## Les Scènes pop débütent ce week-end



■ Nicolas Pallot chante Bourvil avec Au jardin du temps passé dimanche. Photo DR

Du 27 février au 6 mars, les spectacles vont se succéder à un rythme soutenu. Dès samedi, on retrouvera la Méthode par le théâtre du Pendard suivie le lendemain par le nouveau spectacle de Nicolas Pallot, une pièce de Golmus le 1<sup>er</sup> mars, Frédéric Bobin quelques jours plus tard, mais aussi des standards de la comédie musicale ou encore du hip-hop.

Tous les détails sont à retrouver dans *Pour Sortir* à paraître vendredi 26 février.

**PRATIQUE** Scènes Pop à Mâcon, tarifs de 4 à 8.5 €.

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

# l'Humanité

THÉÂTRE

## Trois femmes, un dieu, la guerre

Avec *O-Dieux*, Kheireddine Lardjam monte un texte sidérant, de Stefano Massini, sur le conflit israélo-palestinien.

**E**n italien, une seule lettre sépare le mot dieu du mot haine. Dio, odio. Stefano Massini a joué sur cette subtile polysémie de la langue pour intituler *Credo in un solo dio* (*Je crois en un seul dieu*), une pièce dont il noue l'intrigue dans le fracas du Proche-Orient. Le metteur en scène algérien Kheireddine Lardjam, qui entame un compagnonnage avec le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, porte sur les planches ce texte sidérant, sous le titre *O-Dieux*. Le conflit israélo-palestinien est vu ici par les yeux de trois femmes : Eden Golan, 50 ans, israélienne, professeure d'histoire hébraïque ; Mina Wilkinson, 40 ans, soldate américaine en mission en Israël, et Shirin Akhras, 20 ans, palestinienne de Gaza prête à abandonner ses études pour s'enrôler comme kamikaze. La première appartient à cette gauche intellectuelle brandissant l'étendard de la tolérance, d'une coexistence pacifique rendue impossible par la colonisation. Au tournant des années 2000, alors que le processus de paix

et les accords d'Oslo se désagrègent dans les marais du bellicisme israélien, elle échappe de peu à un attentat-suicide à Jérusalem. Commence alors une lente métamorphose, une inexorable descente aux enfers de la haine de l'autre. La deuxième, l'Américaine, incarne à elle seule tout le cynisme, toute la condescendance de la première puissance mondiale, toujours prête à souffler sur les braises d'un conflit qui sert ses intérêts stratégiques. La dernière, l'étudiante palestinienne, se situe à ce point d'intersection entre désespérance, exaltation et anesthésie, lorsque sont épuisées toutes les ressources de la lutte politique et que l'horizon se restreint au macabre sacrifice. Leurs monologues parallèles dessinent des trajectoires labyrinthiques qui finissent par se percuter en un tragique et ahurissant épilogue. Fin de l'imbroglio. Une seule comédienne prête sa voix aux trois protagonistes. Marie-Cécile Ouakil épouse avec sensibilité les méandres de cette triple destinée. Elle passe d'une femme à l'autre par la grâce d'une étoile, d'un regard, d'un timbre de voix. Quitte, par le simple renversement d'un panneau de stores, les grillages du terminal d'Erez pour les kaléidoscopes d'une boîte de nuit branchée de Tel-Aviv. Kheireddine Lardjam dessine ici la géographie intime et politique d'un conflit épique. Sans dogme, avec cœur et intelligence. ●

ROSA MOUSSAOUI

Le 30 mars, à 12 h 45, salle René-Char à l'Insa, Villeurbanne. Réservations : 04 72 43 85 67.

## O-dieux de la Cie El Ajouad

---

### ■ Infos spectacle et technique

- Durée 1 heure. Une comédienne. Un technicien. Matériel lumière et son fourni.
- L'obscurité est souhaitable.
- Espace scénique nécessaire, 6m d'ouverture par 4,5 de profondeur 2,50m sous plafond.
- Jauge 40 personnes à plat (4 rangs de 10). Jusqu'à 60 en créant un gradinage pour les 2 rangs supplémentaires. Compter 1m par rang. Par exemple pour 40 spectateurs la salle devra faire au minimum 8,5m en longueur.
- La régie sera installée en fond de salle nous aurons besoin d'une table d'environ 1m.
- 2 prises 16 ampères seront nécessaires.

---

### ■ Accueil

- La scénographie est composée d'un tapis de 5mx4m et de trois structures dont la plus volumineuse fait 1,60m de longueur par 1,85 de hauteur sur 0,50 de profondeur. il est important de s'assurer que ces structures peuvent être acheminées jusqu'à la salle (attention aux escaliers en colimaçon, ascenseurs...).
- Le technicien se déplace en fourgon 10m2 hauteur 2.50m merci d'anticiper l'accès pour le déchargement au plus près de la salle et de prévoir un stationnement pour le véhicule.
- Prévoir une loge confortable avec table, chaise et miroir.
- Pour le déchargement, l'installation et le démontage une personne, de préférence avec des notions techniques, devra être présente.



## **CONTACT**

### **Lucile BURTIN**

Administratrice de production

Tél : +33.7 81 82 96 58

adm.ajouad@yahoo.fr

### **Kheireddine LARDJAM**

Directeur artistique

Tél : +33.6 72 49 28 19

compagnieajouad@yahoo.fr

### **Adresse**

Compagnie El Ajouad

3 impasse du chemin vert

71200 Le Creusot